

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spéci-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficience visuelle et le studio
typographies.fr

**UN CALME
BLANC**

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Reykjavík, coécrit avec Katrín Jakobsdóttir
Dix âmes, pas plus

LA TRILOGIE BLANCHE :
La Mort en blanc

TRILOGIE LA DAME DE REYKJAVÍK :
L'Île au secret
La Dernière Tempête

SÉRIE DES ENQUÊTES DE SIGLUFJÖRDUR :
Snjór, vol. 1
Nátt, vol. 2
Sótt, vol. 3
Vík, vol. 4
Mörk, vol. 5
Sigló, vol. 6

RAGNAR JÓNASSON

UN CALME BLANC

Traduit de l'islandais
par Jean-Christophe Salaün



VOIR DE PRÈS

Titre original : *Hvítalogn*

© 2023 Ragnar Jónasson

Publié avec l'aimable autorisation de
la Copenhagen Literary Agency A/S,
Copenhague

Traduit de l'islandais par Jean-Christophe
Salaün avec l'aimable contribution de
Victoria Cribb (© Victoria Cribb, published in
Great Britain by Micheal Joseph, 2024)

© 2025, Éditions de La Martinière,
une marque de la société EDLM,
pour la traduction française.

© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-860-0

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Katrín Guðjónsdóttir
(1950-2023)

À la mémoire de ma chère maman

GROENLAND

Mer
du Groenland

Mer
de Barents

Mer
de Norvège







*Article du Morgunbladid,
15 octobre 2002*

Jour de publication du dixième et dernier roman d'Elín.

C'est aujourd'hui que sort *Échéance*, le nouveau roman de l'autrice à succès Elín S. Jónsdóttir – son dixième et dernier, comme elle l'a déjà annoncé. « Dix livres en vingt ans, c'est plus que suffisant, a-t-elle déclaré dans un bref entretien avec le *Morgunbladid*. Dorénavant, je vais me consacrer à la lecture. » L'autrice, qui a fêté ses soixante printemps cette année, a publié son premier texte, *Un calme blanc*, en 1984. Celui-ci a récemment intégré la liste des meilleurs romans policiers du xx^e siècle selon le journal norvégien *Aftenposten*. Pionnière du polar en Islande, Elín a reçu de nombreuses récompenses et vendu des millions d'exemplaires à travers

le monde. Il y a trois ans, un projet d'adaptation en série télévisée a été révélé. Cette coproduction germano-britannique s'annonce comme le programme le plus coûteux jamais réalisé à partir d'une œuvre de fiction islandaise. Le tournage est déjà bien avancé et les premiers épisodes, adaptés d'*Un calme blanc*, devraient être diffusés dès l'année prochaine. D'après Rut Thoroddsen, l'éditrice islandaise d'*Elín*, vingt pays ont déjà acquis les droits de son nouveau roman, *Échéance*.

2005

[bourdonnement]

C'est à la lisière entre l'ombre et la lumière que je me sens le mieux, c'est là que je vais chercher des histoires à raconter, particulièrement des histoires de crimes. J'ai lu toutes sortes de livres avant de me mettre à écrire, et j'ai remarqué que ceux qui retenaient le plus mon attention, qui me laissaient le plus vif souvenir, traitaient des questions de justice et de châtiment. La plupart des romans en parlent, d'une manière ou d'une autre ; le crime est le moteur de la narration, même si on évoque des sujets très divers en chemin. Je devais avoir trente ans lorsque je me suis mise

à défricher de manière méthodique les classiques du polar, en commençant par Agatha Christie, Dorothy L. Sayers, d'autres grands noms des années 1920 et 1930 ; puis j'ai continué avec le couple suédois Sjöwall et Wahlöö, dont les histoires étaient extrêmement populaires à ce moment-là, dans les années 1970. Pour finir, je lisais tout ce qui me tombait sous la main quand je fouillais les bibliothèques de mes proches.

Quel genre de livres lisez-vous aujourd'hui ?

Je lis énormément. Dès que j'ai un moment de libre, je prends un bouquin. C'est mon moteur, ça me permet de rester jeune. Voilà à quoi sert la littérature : elle nous fait voir des lieux qu'on ne peut visiter autrement, explorer des mondes imaginaires. À Noël, je ne réclame que des livres à mes amis ; il n'y a rien de plus exaltant que d'ouvrir un paquet contenant un ouvrage qu'on n'a

pas encore lu, dont on ignorait même l'existence. Pour moi, Noël, c'est avant tout un bon livre, et pareil pour les vacances : elles ne sont qu'une excuse pour m'adonner à ma passion de la lecture dans un nouvel environnement.

Qu'est-ce qui vous procure le plus de plaisir, Elín : écrire ou lire ?

[silence]

J'aime beaucoup cette question. Je ne crois pas qu'on me l'ait déjà posée. Même si je ne me sens jamais aussi vivante que lorsque j'écris, je dois bien admettre que la lecture est plus facile. Moins exigeante, plus relaxante – c'est le but, évidemment. Cela dit, je n'ai jamais considéré l'écriture d'un livre comme du travail – j'y prends beaucoup trop de plaisir pour que cela mérite un tel qualificatif. Une page vierge, c'est un défi que je ne peux pas refuser. Évidemment, j'ai commencé à écrire bien avant la publication de mon premier roman, mais ces